

DÉCONNOMÉTRICA

La revue qui dé-pense

« Il faut savoir douter où il faut, assurer où il faut, et se soumettre où il faut. Qui ne fait ainsi n'entend pas la force de la raison. »
Pascal

« Y'en a qui pensent, y'en a qui dépendent. »
Pascal O.

Vol 1, N°2, 3 Juin 2018

Éditorial

Déjà le numéro deux ! Le succès populaire du premier numéro de DÉCONNOMÉTRICA s'est prolongé avec plusieurs soumissions de haut niveau, dont certaines ont été retenues et font l'objet de cette seconde livraison.

Les vacances approchant plusieurs articles retenus traitent du sujet : le transport vers le sud, avec le projet de viaduc Mai-Aôut, et le lieu de vacance par excellence : la plage. Leur lecture vous invitera à multiplier vos observations et à approfondir votre réflexion sur les tenues vestimentaires féminines idoines, avant de vous endormir au soleil, l'esprit au repos.

Nous indiquions dans l'éditorial du premier numéro que : « Afin de satisfaire aux standards les plus exigeants de la Profession en termes d'aveuglement moutonnier, les textes publiés dans DÉCONNOMÉTRICA le sont généralement de manière anonyme, et seuls les noms des rapporteurs sont éventuellement livrés au public. » Cette position de principe a pu heurter, et il est vrai qu'elle négligeait peut-être hâtivement certains traits psychologiques répandus parmi nos honorables collègues. Plusieurs textes de ce numéro sont donc signés, et vous aurez plaisir à reconnaître certains de vos auteurs préférés : Germaine de Clidu, Jacques-Francis Lemieux, Monica Bartolucci... En tout cas, eux aiment ça.

Le comité éditorial accepte toujours les chèques et, plus que jamais, la revue ne souhaite recevoir aucune information concernant

les soutiens financiers dont auraient bénéficiés le ou les auteurs.

Bonnes vacances, bonne lectures, et n'oubliez pas de soumettre vos meilleurs pages à la revue, et de citer abondamment ses articles.

Membres (conscients ou non) du comité scientifique :

[Les membres dont le nom est suivi d'un astérisque acceptent les paiements en liquides.]

Luc ARRONDEL*, Jean-Pierre CLAVIER*, Jean-Pascal GAYANT*, Thibault GAJDOS*, Cyril GRANGE*, Jean LAINÉ*, Jérôme LANG*, Jean-François LASLIER*, François MANIQUET*, Claude MEIDINGER*, Philippe MONGIN*, Béatrice PARGUEL*, Juliette ROUCHIER*, Thierry VERDIER*.

Comité exécutif de réduction :

Luc ARRONDEL, chef du service psychiatrie, gardien de l'orthographe et de l'intégrité scientifique.

Jean-François LASLIER, détracteur en chef, aide-soignant.

contacts :

<https://deconnometrica.wordpress.com/>

Twitter: @deconnometrica

Courriel : deconnometrica@gmail.com

Table des matières

Éditorial	page 1
Un grand projet social : le viaduc Mai-Août	page 4
Commentaires	page 5
De nouvelles communes du littoral atlantique passent un arrêté anti-cathokini	page 7
Commentaires	page 8
L'évolution des comportements sociaux	page 9
Commentaires	page 14
La Déconomie, science des sciences : preuve élémentaire	page 15
Con-court du meilleur article court	page 19
Le (petit) coin de la recherche : rapports d'ex-pairs	page 20
Les petites annonces de DÉCONNOMÉTRICA	page 21



Un grand projet social: Le viaduc Mai-Août

« Tout le monde sur le pont ! »

Les étudiants de Mai 1968, après Ferdinand Lop, réclamaient l'installation de Paris à la campagne, pour profiter du bon air, ou, si pas possible, le prolongement du boulevard Saint Michel jusqu'à la mer. Cinquante ans plus tard, le Boul'mich est en sens unique mais un autre projet, d'envergure nationale cette fois, mobilise nos ingénieurs et administrateurs : la construction du viaduc Mai-Août.

Le pays tout entier soutient cet ambitieux et moderne programme de relance économique et sociale. Cheminot, retraité, ancien combattant, catholique, zadiste ou étudiant, chacun donne de son temps au joli mois de Mai, comme il le peut et sans compter. Une grève perlée, une manifestation, une commémoration, une fête religieuse, quelques blocages des examens, et les premières arches du gigantesque ouvrage sont en place. Les marches de « protestation positive » et autres fêtes printanières saluent l'arrivée des beaux jours, les rires des enfants y font écho aux slogans joyeux des parents, les cloches pascals trinquent avec le muguet prolétaire, et tous ces bons auspices inaugurent les premiers tronçons de la construction.



Le viaduc Mai-Août : début du projet (vue depuis le Lundi de Pâques, vers le sud)

Reprenant une autre idée du brave Ferdinand Lop, nos ingénieurs ingénieurs des Ponts et Chaussées ont même calculé que si le tablier en est assez large, 67,5% des migrants européens trouveront place pour dormir sous le Grand-Pont, comme on l'appelle familièrement dans les milieux bien informés. Politique positive d'accueil des migrants, économie sociale du bonheur et de la belle saison : Décon-nométrica, ne pouvait évidemment que soutenir ce grand projet national français et s'engage d'ores et déjà à reverser 20% de ses recettes de Mai 2018 aux braves travailleurs mobilisés sur le Grand-Pont.

Commentaires

Rapport n°1

Brillante idée. La fête de la musique pourrait être ralliée le 21 juin, à charge des techniciens de s'assurer que nous pourrions danser sur, et sous, le Grand-Pont toute la nuit sans qu'il s'effondre.

Jacte Langue

Rapport n°2

Le trajet envisagé pour cet ouvrage d'art traverse un paysage qu'il convient de protéger car il héberge certaines espèces biologiques en danger et certaines structures paysagères uniques. On pense en particulier aux célèbres « grèves perlées » familières aux promeneurs de ce petit coin de France. Rappelons que ces formations géologiques exceptionnelles sont l'aboutissement d'une triple co-évolution érosive entre habitat, habitants et habitude. Même s'il est vrai qu'on connaît assez mal le devenir potentiel de la ripisylve mature sur les grèves exondées, il est probable que la construction du viaduc perturbe durablement l'équilibre décollologique de la région. Il faut mener des études préalables à propos des conséquences possibles de l'arasement des grèves perlées sur la végétation riparienne et l'habitus parisien. Une fois de plus on ne peut que constater que les considérations décon-nomiques semblent plus importantes, aux yeux des décideurs publics, que les impératifs décollologiques de long terme.

N. de la Hulotte

Réponse de l'éditeur :

Cher petit rapporteur

Votre opposition argumentée à la publication de cet article montre tout l'intérêt qu'il suscite. Nous décidons donc de le publier. Merci de votre recommandation.

Commentaires supplémentaires et répliques :

De Raymond Domenech :

Idée géniale... La finale de la coupe de monde se jouant le 15 juillet, il serait de bon ton de prolonger le viaduc du 14 juin au 15 juillet.

De Clint Vermine :

Le lundi de Pacques est parfois mal placé en Avril ! Pourquoi ne pas être plus ambitieux, et tel Vladimir Poutine construisant des ponts vers la Crimée, lancer le viaduc AA, Avril Août !

De nouvelles communes du littoral atlantique passent un arrêté anti-cathokini

Ingrid Johansen¹

L'intégration des populations issues de l'ex-union européenne, et en particulier de la communauté d'origine française, pose encore une fois de sérieux problèmes. Il n'est pas inutile de rappeler le contexte dans lequel cette immigration — que certains qualifient de massive — s'est déroulée.

La France a été jusqu'aux années 2020 un pays relativement prospère. La crise économique consécutive au choc nucléaire de 2023 et aux continuelles baisses d'impôts (notamment sous la seconde présidence de Nicolas Sarkozy) ont mené à un appauvrissement rapide des systèmes d'éducation et de protection sociale, à une hausse vertigineuse des inégalités, puis à une chute rapide de l'économie (le taux de chômage en France dépasse 40 % depuis la fin des années 2020). Ce rapide changement s'est accompagné d'une poussée de l'extrême-droite, aboutissant à l'élection de Marine Le Pen en 2022 (qui certes n'a jamais pu obtenir une majorité à l'assemblée), à un regain de la pratique du catholicisme (retour à la messe en latin en 2028, réunification de l'Église et de l'État en 2031), puis à une émigration, en grande partie vers la Scandinavie. Ainsi, en Norvège, fin 2045, 12% de la population était d'origine française. Les tensions n'ont cessé de monter, en grande partie suite aux attentats revendiqués par la branche armée de l'Opus Dei, le dernier en date étant celui du 17 mai 2046, jour de la fête nationale norvégienne, sur la plage de Stavanger.

C'est dans ce contexte que des communes du littoral atlantique norvégien (rappelons que les plages norvégiennes sont, depuis 2037, les plus fréquentées d'Europe, en raison des évolutions du climat) ont passé un arrêté visant à interdire le port du cathokini sur les plages. Le cathokini est un maillot de bain porté par certaines femmes françaises, composé de deux pièces, dont la partie supérieure vise à dissimuler la poitrine. Dans une lettre adressée à la première ministre Manuela Walsen, le maire de Stavanger, Kristian Estrosisson, estime que "*la dissimulation intégrale des seins pour aller à la plage ne correspond pas à notre idéal de la relation sociale*". Selon Manuela Walsen, l'apparition des cathokinis "*n'est pas compatible avec les valeurs du Royaume de Norvège*", a-t-elle asséné dans un entretien au Stavanger Afterblad.

La classe politique norvégienne, dans son ensemble, condamne violemment le port du cathokini, et avance deux arguments. Le premier, soutenu surtout par les partis conservateurs, dénonce les troubles à l'ordre public provoqués par le port du cathokini. Selon Nils Sarkosen, "*porter un cathokini est un acte politique, militant, une provocation*". Cet argument de la provocation vestimentaire est repris par cet adjoint au maire de Bergen: "*Nous sommes dans un pays qui s'est affranchi depuis longtemps de l'idée archaïque qu'il existe une hiérarchie entre l'homme et la femme. Or le cathokini est un objet clairement inégalitaire qui participe plus généralement d'une stratégie politique aux défis des valeurs de la Norvège et de trouble à l'ordre public*". Le directeur général des services de la ville de Trondheim va plus loin et dénonce ces "*tenues ostentatoires qui font référence à une allégeance à des mouvements terroristes*".

¹ Traduit du norvégien par P. Martin avec l'aide de J. Langue.

L'autre raison, avancée par l'immense majorité des partis politiques (en particulier le Parti Social-Démocrate Norvégien actuellement au pouvoir), est que la dissimulation des seins est un instrument de soumission féminine. Selon Lori Nattergal, ministre des droits des femmes, "*Le cathokini a un sens. Ce sens, c'est de dissimuler, cacher le corps des femmes, et la place que, ca accorde aux femmes est une place que je combats (...) et il a quelque chose de profondément archaïque*". Manuela Walsen, encore elle, déclare dans un entretien à Bladet Tromsø que "*Le cathokini est révélateur de l'idée que, par nature, les femmes seraient impudiques, impures, qu'elles devraient donc se couvrir les seins (...) Face aux provocations, le royaume doit se défendre*". La droite n'est pas en reste : dans un entretien au Morgenbladet, Frans Fillonsen déclare "*J'entends les raisonnements qui prétendent justifier le port du cathokini par la liberté individuelle ou le droit de la femme à porter des vêtements de son choix. Ces raisonnements relèvent du sophisme et (...) trahissent nos principes*".

Faut-il rappeler que l'affaire du cathokini fait suite au débat enflammé qui anime la classe politique depuis plusieurs années, sur le port du maillot de bain à la piscine : des jeunes filles d'origine française ont été exclues de leur lycée pour avoir refusé de se mettre seins nus pendant les cours de natation.

Seule une petite partie de la classe politique norvégienne défend les droits des femmes à s'habiller comme elles le veulent. Eva Joly, toujours aussi vive alors qu'elle vient de fêter ses 102 ans, est l'une des seules à défendre la liberté de ces femmes françaises qu'elle a longuement côtoyées; elle estime que ce sont aux femmes elles-mêmes, et pas au législateur, de décider des parties de leur corps qu'elles souhaitent montrer. La porte-parole du *Miljøpartiet de grønne* estime quant à elle que cette polémique est ridicule, et que le gouvernement norvégien ferait mieux de s'occuper de la pollution faisant suite aux fuites des plates-formes pétrolières dans la mer du Nord.

Toujours est-il que le tribunal administratif a donné raison aux arrêtés pris par les communes du littoral, jugeant que ce vêtement de bain féminin couvrant les seins était « de nature à porter atteinte aux convictions ou à l'absence de convictions religieuses des autres usagers de la plage » et était « ressenti comme une défiance ou une provocation exacerbant les tensions ressenties par la population ».

Aftenposten, Oslo, le 25 Août 2016

Commentaire

C'est un grand honneur pour Déconnométrica de rééditer ce texte classique de la littérature d'anticipation norvégienne, initialement paru en 2016. Assez logiquement, avec les années qui passent, le texte est de plus en plus récent.

L'évolution des comportements sociaux

Par Madame le Professeur Germaine DE CLIDU
Emeritus Professor in Deconnometrics²

(Première version proposée en 1938, 128^{ème} version acceptée le 25 Décembre 2017³)



1 - Comme le remarque Dennett (1984), la question du libre arbitre est une des questions philosophiques qui peut difficilement être évitée. Si cette dernière nous préoccupe autant, c'est parce qu'elle touche à des questions profondes et centrales concernant notre situation dans l'univers. Et ces questions n'ont cessé de nous préoccuper malgré les efforts déployés par les philosophes pour nous persuader que certains des épouvantails qu'ils ont inventés pourraient en constituer une réponse.

L'un de ces épouvantails reposerait sur la considération suivante : si le déterminisme est vrai, si tous les événements physiques sont déterminés par la somme de tous les événements qui les ont précédés, de quelle manière pourrions-nous être libres de nos choix ? Il semblerait alors que nos processus de délibération ne pourraient être que mécaniques, nous conduisant à nous comporter comme des automates, de la même façon que les insectes.

L'exemple du comportement de la guêpe *Sphex ichneumoneus* décrit par Wooldridge (1963, 82) est révélateur à cet égard. « Avant de déposer dans un terrier le grillon paralysé qui servira de nourriture à ses larves, la guêpe le dépose d'abord à l'entrée du terrier et pénètre dans celui-ci afin d'examiner si aucun intrus n'est présent. Elle ressort ensuite et pousse le grillon à l'intérieur. Mais si pendant l'inspection du terrier, le grillon est éloigné de quelques centimètres de l'entrée, la guêpe en ressortant « ramènera le grillon à l'entrée et répètera sa procédure préparatoire d'inspection du terrier pour voir si tout va bien. Si à nouveau le grillon est déplacé pendant que la guêpe est à l'intérieur, elle ramènera une nouvelle fois le grillon à l'entrée pour encore ensuite entrer dans le terrier pour une nouvelle ins-

² Maison de retraite « Le repos des vieux économistes », établissement agréé par l'AFSE et le Ministère de la Recherche et de l'Enseignement supérieur, Allée des chrysanthèmes, Bornes les Mimosas.

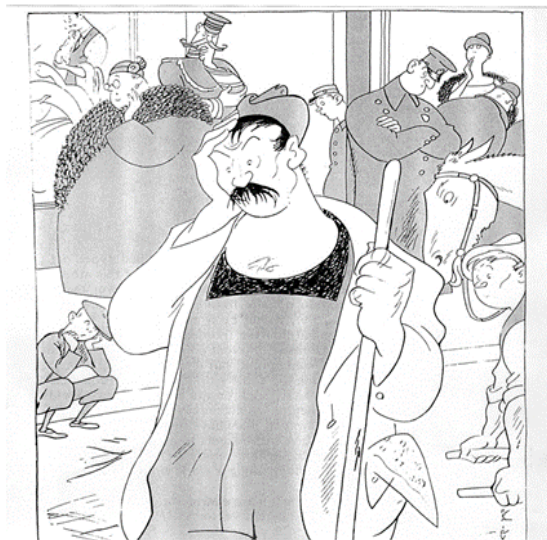
³ Pour de plus amples développements, voir Meidinger (2013).

peption... A l'occasion, fois avec toujours le tate Dennett (1984, 11), quée ; elle n'est pas un agent libre mais elle est plutôt à la merci d'une causalité physique brutale, contrainte inexorablement dans ses états et activités par des caractéristiques de l'environnement en dehors de son contrôle ». Mais si « nous sommes plus intelligents que *Sphex*, qu'est-ce qui nous rend aussi sûr que nous ne sommes pas *sphexish*, au moins un petit peu ? »

Et puis quoi encore ???



cette procédure fut répétée 40 même résultat ». Ainsi, cons- « la pauvre guêpe est démas-



2 - Dans un chapitre intitulé *Making Reason Practical*, Dennett (1984, 49) soutient encore que dans la mesure où « nous avons une abondance de raisons de croire que nous sommes à la fois des entités physiques et des êtres rationnels, nous avons besoin de comprendre comment cela se pourrait être et comment cela pourrait advenir ». Sur ce plan, « les spéculations biologiques, en nous aidant à imaginer de quelle manière notre capacité d'être mu par des raisons s'inscrit dans l'univers, nous empêche en partie de succomber à la tentation de nous réfugier dans des dogmes absolutistes concernant notre statut d'agent », voir figure 1 ci-dessous.



Figure 1 : Créature ayant succombée à la tentation d'un dogme absolutiste

La rationalité dont la nature nous a dotés est d'abord pratique, constate-t-il. Ce sont de nombreuses itérations de processus de sélection naturelle qui ont permis la transition entre des créatures conditionnées et incapables d'apprendre et des créatures dotées de comportements conditionnels et capables d'apprendre, pouvant se reconfigurer elles-mêmes dans la direction d'une plus grande sensibilité à leurs raisons. Si un mécanisme de pure activité physique chez la guêpe *Sphex* a pu provoquer des effets adaptés dans ses environnements habituels, la conduisant à se comporter comme si elle répondait à une raison qu'elle posséderait, une combinaison et des itérations successives de tels mécanismes *sphexistes* ont pu nous permettre d'échapper aux comportements d'automate que cette dernière peut manifester dans des circonstances inhabituelles. « Une créature qui est non seulement sensible aux caractéristiques de son environnement, mais également sensible aux caractéristiques de ses propres réactions aux caractéristiques de son environnement, a franchi une étape majeure », Dennet (1984, 29). Elle accède au stade d'un système de compréhension comportemental perfectionné qui lui permet de se libérer du donné instinctif en intégrant dans la sphère de ses comportements possibles les différents aspects de la situation, voir figures 2 et 3 ci-dessous.



Figure 2 : Créature purement instinctive

Figure 3 : Créature libérée du donné instinctif



3 - Avec cette escalade qu'entreprend un tel processus itératif de réflexivité, on doit noter que l'être humain ne fait pas que s'interroger sur les objets et moyens propres à répondre à ses désirs. Il s'interroge également sur ces désirs eux-mêmes. Dans une conception purement instrumentale de la raison qui réduit le choix rationnel à l'exécution mécanique d'un plan prédéterminé, constate Ingold (1986, 210 et 211), « la liberté qui rend un acte volontaire plutôt qu'automatique réside alors dans la seule considération des alternatives ». Mais si l'on considère que chaque intention, de même que l'action qu'elle implique, est le produit d'une délibération rationnelle et fait partie d'une stratégie visant à la réalisation d'un objectif plus fondamental, on doit accepter que nos délibérations soient ultimement motivées par un ensemble de désirs naturels en ce sens qu'ils sont constants, universels et absolus, désirs ultimes dont nous ne pourrions être conscients. Cette constatation, qui ne nous rend pas parfaitement invulnérable à toute imperfection *sphexiste*, ne devrait cependant pas trop nous perturber dès lors que nous reconnaissons que notre système cognitif peut acquérir des objectifs non génétiquement contrôlés. Une capacité de reconnaissance consciente des motivations est apparemment une condition nécessaire pour une liberté réelle, admet Dennet. (1984, 45). « Bien que nous arrivions sur cette planète avec un ensemble de biais intégrés et biologiquement sanctionnés, bien que nous préférions certaines situations à d'autres, nous sommes néanmoins capables sur cette base de construire des vies qui subvertissent ces préférences innées. Nous pouvons dompter, abroger et (si nécessaire) réprimer ces préférences en faveur de préférences supérieures qui ne sont pas moins réelles pour n'être cependant pas directement biologiques ». Ainsi, en comprenant la manière dont l'évolution a fait émerger une raison pratique, on peut également comprendre la manière dont elle a donné naissance à une raison non pratique, construisant un espace favorable à l'émergence de toutes sortes de tentatives baroques dénuées de valeur biologique. « Il faut revenir à la vie et à ses transformations propres », affirme Bimbenet (2011, 403 et 395), « il faut sonder les surprises de l'évolution...la vie peut être à l'origine de dualismes vrais, c'est-à-dire fonctionnels. Elle peut orchestrer le dépassement de l'animal vers l'homme ». Il y a d'ailleurs, selon ce dernier, dans le cadre d'une vie sociale humaine, dans un tel dépassement quelque chose de bien différent des compétences sociales animales qui restent, toutes perfectionnées qu'elles soient, dans le domaine de l'instrumentalisation de l'autre, considéré comme un vecteur d'action et non pas comme lui aussi une source intentionnelle de croyances et de désirs propres. L'attention conjointe, cette capacité de détecter les intentions de l'autre que beaucoup d'investigateurs considèrent comme anthropologiquement définitoire, constituerait chez l'être humain le fin mot de tout comportement social.





Références

- Bardolucci, M. et Lemieux, J.-F. (?). (2018) « La marche ininterrompue de la Science Économique vers le progrès » *Déconnométrie* 1 (1) : 3-7.
- Bardolucci, M. (?). (2018) « Avantages et limites de l'utilisation du label NSH » *Déconnométrie* 1(1) : 8-15.
- Bimbenet E. (2011): *L'animal que je ne suis plus*, Folio, Essais, Gallimard.
- Dennett D.C. (1984): *Elbow Room*, Clarendon Press, Oxford.
- Ingold T. (1986): *Evolution and Social Life*, Cambridge University Press, Cambridge.
- Lemieux, J.-F. (?). (2018) « Un éléphant ça trompe énormément » *Déconnométrie* 1(1) : 16-20.
- Meidinger C. (2013): *Évolution des Comportements sociaux*, Economica, Paris
- Wooldridge D. (1963): *The Machinery of the Brain*, McGraw Hill, New York.

.....

Commentaires

Rapport n°1.

L'article sera extrêmement utile à toutes les collègues (ils sont visiblement nombreux) qui ont des problèmes de sommeil. Il semble d'ailleurs que l'auteur lui-même se soit endormi en le rédigeant, ce qui constitue la meilleure preuve de sa qualité (la qualité de l'article, je veux dire).

Baruch S.

Rapport n°2.

La problématique du libre arbitre est ici abordée, certes avec talent, mais dans un cadre daté et peut-être bientôt obsolète. En effet la généralisation de l'assistance vidéo constitue un renouvellement drastique de la problématique étudiée: l'arbitre video-assisté est plus libre car il n'a plus à courir derrière le ballon, et peut arbitrer depuis son fauteuil. Par exemple le libre arbitre vidéo assisté est maintenant disponible pour téléphoner pendant le match, ou pour faire des mots-croisés. A par ça, l'article est très bon, surtout vers la fin.

S^t Th. Dakin

La Déconomie, science des sciences : une preuve élémentaire.

Quelle est la science des sciences ? Cette question peut sembler provocante, compte tenu de la difficulté qu'il y a à porter des jugements aussi graves et définitifs. Mais, elle est centrale. Nous ne pouvons donc pas refuser de nous y confronter. Nous avons choisi d'adopter une approche (a) simple, (b) objective et (c) directe, conformément aux fondements de la théorie déconomique (tels que donnés, par exemple, dans Jacques-Francis Lemieux, *Précis de déconomie pure et appliquée*, Presses de l'Université Grand-Duduché, Lons-le-Saunier, 1923, épuisé, voir, en particulier le chapitre 97, pp. 12567--16876).

Les sections du Conseil Naturel du Centre National du Repos Scientifique (aussi appelé CoNRS) sont judicieusement⁴ repérées par des entiers consécutifs de 1 à 41.

On en déduira facilement que cette numérotation est pertinente car elle est sans trou (dans le cas contraire, on aurait invoqué le lemme de Lemieux : tout trou avec fond peut être bouché en temps polynomial).

Ce point étant clairement établi, on rappelle que la section déconomie porte le numéro 37.

Des travaux récents⁵ et difficiles permettent d'établir sans ambiguïté la liste des nombres premiers de 1 à 40. Il en résulte que 37 est le nombre premier le plus grand parmi les entiers de 1 à 41. (NB : certains ont pu prétendre que 41 est aussi un nombre premier. Cet argument est doublement fallacieux. Tout d'abord, la liste des nombres premiers n'est établie avec certitude que jusqu'à 40. De plus, on sait bien, en effet, que les membres de la section 41 ont odieusement comploté pour passer du numéro 1 au numéro 41).

La section 37 est donc la section la plus importante du CoNRS.

Par conséquent, la Déconomie est la science des sciences.

CQFD.

Illustrons ce résultat central par quelques exemples simples et très judicieusement choisis.

⁴ Présidence du CoNRS, communication personnelle, 1^{er} avril 2017.

⁵ Georges Wolinski, Marcel Gottlieb & Jean Cabut, New inquiries into prime numbers, *Journal of Strange Numbers*, Vol. 8754 (342), 2789—3456, sous presse.

Exemple 1

On sait que : $36 = 2^2 \times 3^2$ et donc :

$$\begin{aligned} & \text{Sociologie et sciences du droit} = \\ & \quad (\text{Théories physiques : méthodes, modèles et applications})^2 \\ & \quad \times (\text{Matière condensée : structures et propriétés électroniques})^2 \end{aligned}$$

L'étude de la sociologie et des sciences du droit est donc parfaitement futile.

Exemple 2

On sait que : $37 > 23$, et donc :

$$\text{Décononomie} > \text{Biologie végétale intégrative}$$

L'étude de la biologie végétale intégrative est donc une cruelle perte de temps.

Remerciements

La présidence du CoNRS a mis gracieusement à notre disposition sa base de données dite "numéro-tante". Elle a accepté de nous rencontrer pour nous fournir divers éclaircissements nécessaires. Elle n'est cependant pas engagée par nos résultats et n'a aucune part dans nos travaux.

.....

« La décononomie est la science des sciences : une preuve élémentaire » :

Quelques précisions

La publication dans DÉCONNOMÉTRICA de notre texte " La décononomie est la science des sciences : une preuve élémentaire" a suscité beaucoup de discussions dans la littérature.

Il y a, bien sûr, une unanimité dans la communauté des décononomistes pour soutenir notre thèse centrale. Il en va de même chez la plupart des scientifiques travaillant dans d'autres disciplines et dont le nombre h est supérieur à 370. Dans des supports notoirement moins prestigieux que Déconnométrica, quelques arguments critiques ont malheureusement été avancés. Nous remercions les éditeurs de Déconnométrica de nous donner ici l'occasion de répondre brièvement à ces arguments (de longs développements seraient clairement superfétatoires).

Nous avons laissé passer un certain temps avant de donner cette réponse car nous ne souhaitons pas créer de polémiques inutiles. Nous souhaitons ici attirer l'attention des lecteurs de Déconnométrica sur le fait utiliserons ici une approche simpliste et ultra pédagogique. Nous nous adressons en effet en priorité à des non-décononomistes.

Trois arguments principaux ont été utilisés pour mettre en doute la véracité de notre résultat central. Tous les autres ne sont que des variantes, plus ou moins habiles.

1. "Le résultat est faux car la numérotation est arbitraire". C'est évidemment le point le plus facile à réfuter. La seule autre numérotation consécutive des champs disciplinaires est le fait du Comité Nor-

mand d'Urbanisme. Ce CNoUr n'attribue pas à la Déconomie le nombre 37. C'est factuellement exact mais intellectuellement inepte. On sait bien effet que le CNoUr est miné depuis des années par des dissensions internes entre Bas-Normands et Haut-Normands. Ces querelles paralysent depuis de très nombreuses années l'activité du CNoUr. Sa numérotation est donc complètement dépassée et non pertinente.

2. "Le résultat est faux car il aurait été récemment prouvé que 41 serait un nombre premier". C'est l'argument le plus utilisé et il est particulièrement malveillant. Nous sommes évidemment parfaitement informé du fait qu'un chercheur moldave ayant la médaille du mérite agricole (dite aussi médaille des champs) aurait publié une telle preuve sur un site de hackers vietnamiens. L'énoncé même des "faits" suscite l'hilarité. Le texte n'est pas publié dans une revue à Comité de Lecture. Il ne peut donc pas être pris au sérieux. Ajoutons, comme nous l'expliquions déjà clairement dans notre texte fondateur, que le 41 n'est qu'une leurre hideux derrière lequel des illuministes stipendiés cachent le numéro 1 depuis quelques années, dans le seul but de nuire. Notons d'ailleurs que ce camouflage est particulièrement grossier. Prenons le numéro 41 et enlevons le 4 : que reste-t-il ? Le lecteur tirera de lui-même les conclusions qui s'imposent.

3. "Le résultat est faux car il viole l'axiome lexicographique". Cet argument qui émane de milieux ultra formalistes est facilement écarté. Raisonons par l'absurde. Considérons une numérotation compatible avec l'axiome lexicographique. On aurait alors :

$$140 > 138$$

Et donc

Zootechnie Artificielle > Zoologie végétale.

L'absurdité de cette conclusion ruine définitivement l'argument.

Les débats chichiteux qui ont suivi la publication de notre texte nous désolent. Alors que nous allons célébrer à Lons-le-Saunier le 107e anniversaire de l'entrée en 6e de Jacques-Francis Lemieux, la communauté scientifique méritait évidemment un débat d'une autre tenue. Rien ne nous amène donc à modifier si peu que ce soit notre thèse centrale. Elle est solide sur le plan théorique et confirmée à de multiples reprises par des études empiriques menées avec rigueur. Les références sont déjà trop nombreuses pour être rapportées ici. Une bibliographie complète sera donnée dans le prochain volume commémoratif, à l'occasion du 107e anniversaire.

Enfin, nous pouvons enfin annoncer ici que dans ce prochain volume commémoratif nous donnerons une autre preuve, encore plus élémentaire, de notre thèse centrale (nous soumettrons ensuite le texte à Déconométrica pour lui assurer la diffusion qu'il mérite). Elle est fondée sur l'observation que 37 s'obtient en "concaténant rudement" (dans un sens précis) des nombres qui sont, eux-mêmes, premiers ! Donner ici une preuve complète amènerait à dépasser largement le nombre de pages qui nous a été alloué. On peut cependant illustrer la thèse par un exemple frappant :

$$37 = 3 \text{ RudeConcat } 7.$$

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier les éditeurs de Déconométrica pour leurs conseils bienveillants. Ils ont suggéré l'ajout de l'exemple final. Une version préliminaire de ce texte a été discutée dans le cadre

du séminaire doctoral commun de la COMUE Marcel Gottlieb. Les remarques et la relecture attentive de Monica Bardolucci ont été incroyablement précieuses.

Monica BARDOLUCCI (née ZWISKRWKA), née en Macédoine de parents ukrainiens qui étaient nomades. La date de naissance est inconnue (circa 1917) suite aux dégâts causés par la guerre Gréco-Albanaise et l'invasion de la Macédoine. N'a jamais fréquenté l'école. Gravement dyslexique. N'a jamais pu s'exprimer convenablement par écrit. Parle néanmoins 12 langues couramment avec un fort accent indéfinissable. D'une beauté stupéfiante. Épouse à Rome en 1936 un magnat des rigatoni qui assure sa fortune et qui meurt dans des circonstances troubles. Se réfugie en France en 1937 où elle rencontre Jacques-Francis Lemieux durant un week-end à Lons-le-Saunier. Laissée une deuxième fois veuve à la suite de la disparition de Jacques-Francis Lemieux. A une brève liaison avec Maurice Thorez en 1947, puis le niera toujours. Mène une vie frivole dans l'après-guerre. Fonde la COMUE Marcel Gottlieb dans la foulée des événements de 1968 et se consacre à la promotion de l'oeuvre de son ex-époux (le second, bien sûr). Elle est titulaire de la Chaire de Déconométrie. Entretient une armée nombreuse de Ghost Writers. Finance 18 thèses par an par de généreuses bourses. Ses travaux scientifiques ont principalement consisté à déchiffrer les contraintes à l'oeuvre dans l'unique ouvrage publié de son ex-époux. Aime à être considérée comme la « papesse de la déconomie ».

Jacques-Francis LEMIEUX né en 1900 à Lons-le-Saunier d'une famille aisée. Le père est Huissier de justice, la mère poétesse. Jarry et Panmuphle sont des familiers de la maison. Entre en 6e en 1911. Élève doué et précoce. Il travaille dès 1916 à son grand oeuvre (Précis de déconomie pure et appliquée, Presses de l'Université Grand-Duduché, Lons-le-Saunier, 1923, L'Université Grand-Duduché se fondera en 1968 dans la COMUE Marcel Gottlieb) après des lectures approfondies faites à la bibliothèque municipale de Lons-le-Saunier. Une inondation de la bibliothèque a détruit les fiches de ses emprunts qui auraient été d'un très grand secours aux historiens. De 1915 à 1923 il travaille de 17 à 19 heures par jour et ne sort son bureau que pour des raisons hygiéniques. Son oeuvre monumentale (25 645 pages sur 137 chapitres !) est publiée à compte d'auteur par les Presses de l'UGD. On y décèle de multiples contraintes. Elles rendent le texte à la fois obscur et limpide. Dans un article célèbre, Monica Bardolucci a révélé que seules les lettres numérotées avec un nombre premier (par exemple c (= 3) ou e (=5)) étaient utilisées dans le texte. De plus, on a découvert depuis que toutes les phrases comportent exactement 67 mots. La déconomie contemporaine est vue par Monica Bardolucci comme un long palimpseste du Précis (mais elle n'est peut-être pas objective). JFL, comme il aime à se faire appeler, rencontre Monica en janvier 1937 au buffet de la gare de Lons-le-Saunier où il buvait un viandox. Une correspondance abondante s'ensuit qui débouche sur un mariage le 1er avril 1937. Le 1er mai 1937, JFL part pour la Nouvelle-Guinée afin d'alimenter son ouvrage en projet sur la déconomie de la cueillette. Il arrive en Afrique du Sud en juillet 1937. Sa présence à Calcutta est attestée par le consul de France le 23 août 1937. On perd ensuite complètement sa trace, même si des lettres continueront à parvenir à Monica jusqu'en mai 1939 (JFL écrivait une moyenne de 10 lettres par jour). Les spécialistes divergent sur les circonstances de la disparition de JFL. Selon certains il aurait gagné la Nouvelle-Guinée et aurait voyagé dans des régions où les anthropophages abondaient (thèse de Ripper). Selon d'autres, il serait mort lors de l'invasion de la Nouvelle-Guinée par les japonais (thèse de Petiot-Landru). La dépouille de Jacques-Francis Lemieux n'a jamais été retrouvée. Une stèle est apposée sur le buffet de la gare de Lons-le-Saunier pour honorer sa mémoire.

Con-court du meilleur article court

Nous le pensons tous : les articles d'économie sont trop longs, surtout ceux des autres. Comme les plaisanteries, les contributions scientifiques les plus courtes sont toujours les meilleures (surtout celles des autres). Les auteurs comme les lecteurs perdent leur temps en introductions interminables et en calculs pénibles, qui obscurcissent les conclusions plus qu'ils ne les étayent et rendent finalement les contributions de moins en moins claires (surtout celles des autres).

Toujours à la pointe de l'innovation, et de l'incitation, DÉCONNOMETRICA propose donc un concours d'articles courts : le **con-court**. Nous invitons tous les collègues, sans distinction de sujet, de méthode, de race, d'orientation sexuelle ou de religion, à con-courir, et nous faisons défiler ci-dessous les candidats.

Candidat n°3 : Anonyme (Paris)

"Il monte. Elle aussi. Lui aussi. Elle aussi. Elle aussi. Lui aussi. Le bateau coule."
Référence: G. Hardin (1968) The Tragedy of the Commons, *Science* 162 (3859): 1243-1248.

Candidat n°4: Adam le Forgeron (Glasgow)

"La main invisible du métro bondé nous donne une nouvelle perspective sur celle du marché."
Référence: <https://www.balancetonporc.com>



Le (petit) coin du la recherche

Rapports d'ex-pairs

Suite du numéro précédent, nous continuons à proposer quelques modèles de rapports d'arbitrage d'usage courant, facilement utilisables, que tout à chacun pourra reprendre à son compte et, éventuellement, sous sa signature.

Modèle 2:

Le sujet principal de cet article, peut sembler éminemment anecdotique. Aucun auteur ne l'avait, d'après la connaissance du rapporteur, abordé précédemment. L'argument développé à propos d'un sujet a priori sans intérêt est extrêmement sophistiqué, complexe, et fondé sur des hypothèses ridicules. Il est cependant parfaitement rigoureux. Tous les ingrédients sont donc réunis pour que l'article soit un succès et nous sommes heureux de le publier dans XXX.

Sur le fond, le texte gagnerait à citer un certains nombres d'articles, publiés en particulier dans XXX, et dont la liste suit : ...



Les petites annonces de DÉCONNOMÉTRICA

La section 12B de l'unité centrale de simplification administrative (UCSiA 12-B) a perdu son tampon encreur. Merci de le rapporter à Jeanine pour que la simplification se poursuive [PA018-006]

Toujours urgent. The university of Gloombsblingberry is a rapidly growing outstanding and excellent university in UK. We are looking for outstanding CVs to outstand our excellence for UK budgetary reasons. No

teaching load, no presence required. Salary from £34,736 to £42,019 inclusive of Gloombsblingberry allowance. This is a fixed term appointment for 3 weeks. [PA018-005]

Macro-économiste H cherche micro-économiste F en vue nombreux petits méso-économistes HF. [PA018-007]

Vends signature T5 "Revise and Resubmit x2". Prix intéressant. [PA018-008]

Recherche d'emploi : Brillant sujet, bac + 13 parle Français (mais peut prétendre que non), Anglais, Allemand, Chinois, Espagnol, Guarani, Suédois, Turc, Italien (basique) cherche poste assistant, gardien de nuit baby-sitter, promeneur de chat ou équivalent temps plein. [PA018-009]



**DÉCONNOMÉTRICA n'est pas à vendre.
Seuls nos lecteurs peuvent nous lire !**

Lisez, faites lire DÉCONNOMÉTRICA !



Nos militants en action